On ne peut pas être heureux tout le temps [Françoise Giroud]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« Vieillir m'est pur scandale »

Le coup de cœur

La femme qui lance ce cri du cœur en voyant s'enfuir sa vie est une femme célèbre. Journaliste, écrivain, elle fut aussi ministre. En dépit de son âge, Françoise Giroud n'a pas perdu sa verve et se raconte avec sincérité dans *On ne peut pas être heureux tout le temps.*

Photo *l'Express*/J.-P. Couderc

Françoise Giroud ou la solitude de Madame la Ministre

« Comment cela peut-il m'être arrivé à moi ? A moi ! On a un corps fier, dur, on est invulnérable à la fatigue, on irradie une énergie communicative, on reçoit des coups mais on se redresse, on prend des risques, on bouillonne de désirs, de révoltes, d'élan vital. Les années défilent pas dizaines sans qu'on les voie passer... Un jour, on se découvre petite chose molle, fragile et fripée, l'oreille dure, le pas incertain, le souffle court, la mémoire à trous, dialoguant avec son chat un dimanche de solitude. Cela s'appelle vieillir, et ce m'est pur scandale.»

La femme qui écrit ces lignes en première page d'un livre très attachant – forme d'autobiographie dans le désordre, au hasard de la mémoire – est née en 1916, à Genève. Personnage public, brillant, Françoise Giroud vit aujourd'hui une vieillesse marquée par le renoncement, mais pas par la résignation. Une vieillesse peuplée de souvenirs lumineux, glanés tout au long d'un XXe siècle qu'elle a traversé en y participant activement, en rendant compte des événements et des personnages qui l'ont façonné.

Cette journaliste émérite fut à l'origine du magazine français *l'Express*, au côté de Jean-Jacques Servan-Schreiber, l'homme de sa vie. Auparavant, elle s'était fait un nom dans la presse à travers les colonnes de *Elle*. On peut dire qu'aucune femme avant elle ne fit une telle carrière.

Photos-souvenirs

Journalisme ou littérature, cette plume intarissable aura signé un nombre incalculable d'articles, éditoriaux et chroniques, mais aussi des biographies – *Alma Mahler, Jenny Marx, Cosima la sublime* – et d'excellents romans. Ces dernières années, elle s'est risquée à écrire, sur la marche du monde, des livres qui lui valurent des critiques acerbes. Mais aujourd'hui, Madame Giroud nous séduit à nouveau, à travers un recueil de souvenirs au titre évocateur : *On ne peut pas être heureux tout le temps.*

A l'origine de ce récit, un carton de photographies qu'elle renverse par inadvertance. A chaque photo, un souvenir resurgit, une émotion, la nostalgie d'une rencontre, d'un visage aimé, apprécié, et perdu. Entre cinéma – Françoise Giroud fut notamment scripte pour Jean Renoir – journalisme et écriture, la vie de cette femme infatigable aura été bien remplie. Il faut encore y ajouter la politique, dans les coulisses, puis en première ligne, en tant que ministre de la condition féminine et de la culture.

Beaucoup de caractère, une sensibilité bien camouflée sous une armure de survie : Françoise Giroud n'est pas aimée de tous. Il n'empêche que pour nombre de femmes libres et actives, elle demeure un modèle, en particulier à la lecture de ce livre sincère et touchant.

Catherine Prélaz

On ne peut pas être heureux tout le temps, Françoise Giroud, chez Fayard.